

Jonas

Partie 3

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	00:53:24
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb018/jonas

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:00] Jonas 3 Et la parole de l'Éternel vint à Jonas une seconde fois, disant, Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et crie-lui selon le cri que je te dirai.

Et Jonas se leva, et s'en alla à Ninive, selon la parole de l'Éternel. Or, Ninive était une forte, grande ville, de trois journées de chemin. Et Jonas commença à entrer dans la ville le chemin d'un jour. Et il cria et dit, Encore quarante jours, et Ninive sera renversée.

Et les hommes de Ninive crurent Dieu, et proclamèrent un jeûne, et se vêtirent de sacs depuis les plus grands d'entre eux jusqu'aux plus petits.

Car la parole parvint au roi de Ninive, et il se leva de son trône, et ôta de-dessus lui son manteau, et se couvrit d'un sac, et s'assit sur la sangle.

Et il fit crier et dire, dans Ninive, par un édit du roi, et de ses grands, disant, Que les hommes et les bêtes, le gros et le minibétail, ne goûtent de rien.

[00:01:11] Qu'ils ne pèsent pas, et ne bavent pas d'eau, et que les hommes et les bêtes soient recouverts de sacs. Et qu'ils crient à Dieu avec force, et qu'ils reviennent, chacun, de leur mauvaise voie, et de la violence qui est en leurs mains. Qui sait, Dieu reviendra, et se repentira, et reviendra de l'ardeur de sa colère, et nous ne périrons pas.

Et Dieu vit leurs heures, qu'ils revenaient de leur mauvaise voie, et Dieu se repentit du mal qu'il avait parlé de leur faire, et il ne le fit pas.

Au début de cette série, je me suis demandé, mais est-ce qu'on a vraiment besoin d'une session pour chapitre 3? Est-ce que ça va vraiment prendre aussi de temps? Puis, je me suis rendu compte que même une heure n'est pas suffisante. [00:02:03] Peut-être qu'on peut garder la transparence pour la fin cette fois.

Puis, j'espère montrer certaines choses sur la transparence concernant Ninive. Ce sera peut-être intéressant. Mais la parole de Dieu est aussi claire aussi, donc on peut commencer par ça cette fois-ci. On se rappelle peut-être que ce livre de Jonas est un livre très riche en instructions.

On a des leçons personnelles, soit en rapport avec la conversion, soit en rapport avec le service pour

le Seigneur. On voit ici un serviteur qui était infidèle, désobéissant, et qui est devenu fidèle et obéissant malgré certaines expériences qu'on va voir aussi la prochaine fois, si le Seigneur nous permet, dans le chapitre 4. Mais quand même, ici, un serviteur utile au lieu d'un serviteur inutile.

Mais on a vu aussi que Jonas est une image de notre Seigneur Jésus.

[00:03:03] Et j'aimerais bien souligner ce fait parce que le Seigneur Jésus lui-même s'est comparé avec Jonas. Il n'y a aucun prophète dans l'Ancien Testament, ou aucun personnage même, avec lequel le Seigneur Jésus s'est comparé directement. On va lire tantôt peut-être deux passages encore dans la parole de Dieu qui soulignent ce fait. Et troisièmement, on a vu aussi que Jonas est une image d'Israël.

Et on espère voir aussi quelques aspects en rapport avec ce point-là.

On a vu aussi que Jonas représente le cœur de l'homme. On va l'étudier surtout la prochaine fois, au chapitre 4. Il y a beaucoup de leçons aussi en rapport avec Dieu. On a vu Dieu comme le créateur qui a tout sous son contrôle.

C'est lui qui a préparé cette façon dans laquelle Jonas était préservé.

C'est lui qui a aussi envoyé ou préparé cette tempête.

[00:04:02] C'est lui qui va préparer cet arbre et aussi ce vent doux qui a séché cet arbre.

Et si on voit Dieu en contrôle, mais ce n'est pas tout ça. Il y a aussi cet aspect-là qu'il est un Dieu plein de compassion, plein de miséricorde. Donc on le voit comme le Dieu créateur et on le voit aussi comme ce Dieu plein de grâce, plein d'amour envers son serviteur, envers ses nations, ses gentils qui étaient tellement éloignés de Dieu.

Même envers le bétail.

C'est remarquable de voir les soins que Dieu a en rapport avec le bétail. On se rappelle peut-être un verset que Paul a cité dans le Nouveau Testament. Dieu a dit qu'on ne devrait pas amuser un bœuf.

Cela a une application très spéciale comme Paul le montre. Mais en tout cas, on peut voir ici dans le livre de Jonas que Dieu prend soin même des bêtes, des animaux qu'il a créés.

[00:05:07] Maintenant peut-être on peut juste commencer au premier verset du chapitre 3 où nous avons la parole de Dieu venant à Jonas.

Une seconde fois.

D'abord cette pensée-là, une seconde fois. Qu'est-ce que ça veut dire? Jonas avait manqué grandement.

Et puis j'aimerais l'appliquer à nous-mêmes personnellement. Est-ce que nous n'avons pas manqué? Ça c'est une première leçon. Est-ce qu'on n'a jamais manqué? Parce que vous voyez chaque

croquant, chaque chrétien, chrétienne est un serviteur de Dieu. Ça ne veut pas dire que nous tous pouvons avoir une place comme Jonas pour présenter la parole à une telle ville. Cela n'est pas donné à tous. Mais je parle maintenant du principe que chaque membre du corps est utile selon le plan de Dieu. Ainsi, on voit que Dieu veut se servir de chaque chrétien.

[00:06:05] Même de nos jeunes à l'école peuvent être un vase pour eux-mêmes. Même un enfant à 6 ans peut être un serviteur de Dieu. Selon la mesure que Dieu lui a donnée. Mais on voit ici donc aussi la grâce de Dieu. On a parlé tantôt de la grâce de Dieu envers les nations. Mais imaginez ici la grâce de Dieu envers un tel serviteur infidèle.

Cette grâce est encore plus grande, je dirais, peut-être. Quelqu'un qui s'est rebellé contre Dieu, contre son maître. C'est une grâce immense de voir que Dieu veut quand même se servir de ce serviteur infidèle.

Puis ça c'est donc un encouragement pour nous tous. Parce que devant Dieu, on doit, je pense, dire qu'on a tous manqué. A plusieurs regards, mais on voit la grâce de Dieu qui veut se servir de nous quand même. Je donne l'exemple de Pierre. Pierre, dans le Nouveau Testament, il connaissait les pensées de Dieu. [00:07:01] Il connaissait les intérêts du maître. Et puis à un moment donné, il a même dit, « Mais si tout le monde va t'abandonner, Seigneur, moi, je ne te laisserai point. » Et il voulait même donner sa vie pour le maître. Et la même nuit, il a renié. C'est l'homme. Jonas montre le cœur de l'homme.

On va le voir aussi dans le chapitre 4. Même un chrétien peut être très égoïste. Il peut être très concentré sur soi-même. On voit ici la grande grâce de Dieu envers Pierre. Parce que plus tard, le Seigneur se servit exactement de Pierre pour annoncer le salut. Ouvrir la porte du royaume pour le royaume des cieux, pour les samaritains, pour les gentils, les nations, la maison de Corneille, etc. Donc, on voit la grâce de Dieu envers Pierre. Je voulais mentionner encore un exemple qui est peut-être encore plus clair. C'est Marc, Jean-Marc, dans le Nouveau Testament. On connaît son nom.

Il a écrit l'Évangile sauvage. Mais vous voyez, Marc là, il a écrit l'Évangile du parfait serviteur.

[00:08:07] Le Seigneur Jésus est le parfait serviteur présenté dans l'Évangile selon Marc. Mais ce qui nous frappe, c'est de voir qu'un serviteur infidèle a écrit ce livre-là.

Mais, il a été restauré.

Il a été restauré par la grâce de Dieu. Cela a pris peut-être bien de temps, mais je vais juste l'expliquer. Je ne sais pas si tous connaissent l'histoire de Jean-Marc. Mais, Jean-Marc, on le trouve sous l'image de ce jeune homme.

Je vais expliquer ça. Dans la maison de sa mère, sa mère avait une grande maison. Et peut-être dans cette maison-là, le Seigneur Jésus avec les disciples a eu la Pâque. On l'a lu ce matin dans Luc 22 de la Pâque. Puis, c'était peut-être dans cette maison-là. En tout cas, dans l'acte XII, on voit que sa mère avait une grande maison.

Et que là, l'assemblée était réunie pour prier pour Pierre, dans l'acte XII. [00:09:04] Dans l'acte XIII, nous voyons que Barnabas et Paul voulaient prendre Jean-Marc avec eux pour l'avoir comme serviteur, leur serviteur. Mais là, c'est remarquable. Paul et Barnabas étaient appelés, acte XIII au

début, pas Jean-Marc. Mais quand même, ils ont pris Jean-Marc avec eux. Puis, lorsqu'ils étaient en Chypre, tout était correct. Parce qu'ils venaient de Chypre, probablement, comme Barnabas, son oncle. Mais lorsqu'ils sont allés là, en Turquie, là, c'était plus difficile. Et puis, il est rentré. Il n'était pas prêt pour être un serviteur. Le Seigneur ne l'avait pas appelé encore. Mais ce qui est beau de voir maintenant, plus tard même, il y avait un conflit entre Barnabas et Paul.

Et on se demande qui avait raison. Parce que Paul a refusé de prendre Jean-Marc avec eux pour le deuxième voyage missionnaire.

Paul a dit, mais il nous a quittés là, on ne va pas le prendre avec nous. [00:10:01] Est-ce que Paul a réalisé la grâce de Dieu là? On ne le sait pas. Est-ce que Barnabas est allé trop loin en voulant prendre quand même Jean-Marc? Peut-être Barnabas, qui est caractérisé par la grâce dans le Nouveau Testament, un homme de consolation, voulait donner une deuxième chance à Marc.

Quoi qu'il en soit, on ne sait pas qui avait raison, Paul ou Barnabas, on ne le sait pas. Mais plus tard, on voit que Marc est devenu très utile.

Dans Colossiens 4, Paul parle de Marc, qu'il est utile, ou il le mentionne en rapport avec le service.

Dans Philemon, et surtout dans 2 Timothée, lorsque Paul était en captivité à Rome pour la deuxième fois, dans une situation très difficile, il parle de Marc comme un serviteur très utile. Et c'était à Rome aussi, avant probablement ce temps-là, qu'il a écrit, ou à peu près dans le même temps qu'il a écrit, ou a commencé à écrire l'Évangile selon Marc. Donc il est devenu un serviteur très fidèle, très utile.

[00:11:04] Voilà, ça nous montre ce principe-là, que Dieu peut parler une seconde fois. Peut-être que Dieu avait parlé déjà la première fois à Marc, lorsqu'il est allé avec Paul et Barnabas, on ne le sait pas. Mais en tout cas, Dieu s'est servi de lui une seconde fois. Là, il était utile, comme Jonas l'était ici. C'est un encouragement pour nous. Réaliser que Dieu est un Dieu plein de grâces, et Dieu aime donner une seconde chance.

On peut manquer, même parmi les frères, on peut manquer à beaucoup d'égards, et puis à un moment donné, les frères diraient peut-être, mais lui, on ne peut pas lui donner cet âge-là parce qu'il a manqué grandiosement. Mais on voit ici la grâce de Dieu qui donne une deuxième chance. C'est le cœur de Dieu, là aussi, qui se montre, pas seulement envers les nations, mais aussi ici en rapport avec son serviteur. Je donne un autre exemple.

Abraham, dans l'Ancien Testament, il a manqué dans Genèse 12, il a manqué dans Genèse 20, mais quand même Dieu s'est identifié avec lui d'une façon merveilleuse. [00:12:02] Un autre exemple que j'aimerais souligner ici en rapport avec Jonas, parce que Jonas typifie Israël. Nous savons tous qu'Israël était un serviteur appelé par Dieu.

Isaïe 42, Isaïe 49, on voit qu'Israël était le serviteur de l'étang.

Israël était infidèle.

Et puis le Seigneur Jésus a pris cette place d'Israël. C'est clair, le Seigneur Jésus a pris la place d'Israël, et lui est devenu le serviteur parfait et fidèle. Mais Dieu va donner quand même une seconde chance, pour ainsi dire, à Israël. Et Israël va évangéliser tout le monde.

Israël était appelé pour être un serviteur, pour la bénédiction des nations. Israël a manqué, mais Israël sera encore une bénédiction pour tout le monde.

Et puis, ce serait peut-être le moment maintenant de lire de ça, parce que vous voyez, tantôt on va parler de Jonas comme serviteur, tantôt on va parler du Seigneur Jésus, mais aussi d'Israël. Avant que j'oublie, j'aimerais lire ce verset-là dans l'Apocalypse 7, [00:13:05] où nous avons cette deuxième chance que Dieu a donnée à Israël, pour être un serviteur.

Juste une petite parenthèse. Vous cherchez maintenant l'Apocalypse 7, mais en même temps, je veux dire quelque chose. Je ne veux pas dire que Dieu donne une deuxième chance à l'homme inconverti. Dieu présente l'Évangile, puis il faut l'accepter.

Et on va le voir aussi à la fin de Jonas 3. Il faut accepter ce message de la grâce de Dieu, parce que tout le monde qui a écouté aujourd'hui l'Évangile de la grâce de Dieu et qui l'a rejeté, n'aura pas une deuxième chance. Peut-être, oui, peut-être, sans la grâce de Dieu, mais on ne peut jamais être sûr là-dessus. On peut avoir un accident après, ou même dans la réunion. Toutes sortes de choses peuvent arriver, donc on n'a jamais une deuxième chance. Mais ce que je veux dire aussi, il y a des gens qui disent qu'on a une deuxième chance même après la mort. Mais ça, c'est la folie.

[00:14:01] Et puis on pourrait dire même, ceux qui continuent à vivre, lorsque le Seigneur Jésus viendra chercher son Église, même tous ceux qui ont écouté l'Évangile aujourd'hui n'auront pas de deuxième chance. Ils s'endurciront contre Dieu, et Dieu leur enverra une énergie d'erreur.

Puis d'autres personnes vont écouter l'Évangile, mais pas ceux qui ont écouté aujourd'hui. Donc dans ce sens-là, il n'y a pas de deuxième chance. Maintenant, dans l'Apocalypse 7, où nous avons maintenant Israël comme le serviteur de Dieu, comme Jonas est devenu ce serviteur pour présenter les pensées de Dieu. Dans l'Apocalypse 7, verset 9. « Après ces choses, je vis, et voici, une grande foule que personne ne pouvait dénombrer, de toutes nations, et tribus, et peuples, et langues, se tenant devant le trône, et devant l'agneau, vêtus de longue robe blanche, et ayant des palmes dans leurs mains. Ils crient à haute voix, disant le salut à notre Dieu, qui est assis sur le trône, et à l'agneau. » [00:15:05] Et puis verset 13. « Et l'un des anciens répondit, me disant, « Ceux-ci qui sont vêtus de longue robe blanche, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus ? » Et je lui dis, « Monseigneur, tu le sais. » Et il me dit, « Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation. Ils ont lavé leur robe, et les ont blanchis dans le sein de l'agneau. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temps. Et celui qui est assis sur le trône dressera sa teinte sur eux. Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera plus, ni aucune chaleur. Parce que l'agneau qui est au milieu du trône les pètera, et les conduira aux fontaines des eaux de la vie. Et Dieu essuiera toute l'âme de leurs yeux. » Maintenant, il faut réaliser, ici dans l'Apocalypse, on est après l'enlèvement de l'Église.

L'Église sera, ou l'Assemblée sera dans les cieux, autour du trône. Mais sur la terre, Dieu va avoir un travail, par son esprit, [00:16:05] parmi Israël, parmi les Juifs, mais aussi parmi les nations.

Et tous ceux qui n'ont pas encore écouté l'Évangile aujourd'hui, auront maintenant la possibilité d'écouter l'Évangile du Royaume.

Et c'est surtout dans Matthieu que cet Évangile est mentionné. L'Évangile du Royaume sera annoncé par qui ?

Par les frères du Seigneur.

Le Seigneur dit dans Matthieu 25, il parle de ses frères. Ce sont les Juifs qui annonceront ce message. Et ainsi, c'est la même chose avec Jonas, ici dans Jonas 3.

On voit dans Jonas 2 une image de la grande tribulation, où Dieu va préparer son résidu.

Et en même temps, on voit dans Jonas 3, donc eux vont faire pendant ce temps-là. Pendant ce temps, donc les sept ans après l'enlèvement de l'Église, on ne sait pas exactement quand cette période va commencer, [00:17:03] mais c'est après l'enlèvement de l'Église. Au moment donné, ils seront prêts pour prêcher cet Évangile. Et vous voyez ce qui est très intéressant, il y a 5000 langues aujourd'hui.

Et la parole nous dit ici qu'il y aurait une récolte de toutes nations et tribus et peuples et langues. Les Juifs sont très qualifiés dans les langues. Il n'y a aucun peuple aujourd'hui sur la Terre qui parle tellement de langue que les Juifs. Et puis ainsi, Dieu va se servir de ce peuple-là, ou du reste fidèle, pour annoncer l'Évangile à toutes ces nations, à tous ces peuples et ces langues. Est-ce que ça veut dire que la grande tribulation va s'arrêter? Non, tout cela va continuer. Mais Dieu va avoir une grande récolte par ce service d'Israël qui est devenu un serviteur fidèle. Et si Jonas est donc une image d'Israël qui va évangéliser les nations avant le Millenium [00:18:03] où Dieu va avoir cette récolte immense qu'on voit ici dans l'Apocalypse. C'est vraiment une récolte immense.

On va voir ça tantôt en détail. Et puis on voit ici que le Seigneur lui-même va prendre soin de cette récolte comme on l'a lu dans les versets 16 et 17 de ce chapitre. Donc c'est un exemple qui nous montre le service d'Israël restauré comme Jonas, restauré, avait un service envers les nations dans notre chapitre Jonas.

Deuxièmement, Jonas est aussi une image de notre Seigneur Jésus. J'aimerais lire maintenant ce passage d'un Luc. D'abord dans Matthieu 12.

Là, le Seigneur Jésus se compare avec Jonas.

Jonas, dans Matthieu 12, c'est le chapitre où le Seigneur Jésus était rejeté par les chefs du peuple où l'Esprit de Dieu s'est identifié entièrement avec le Seigneur Jésus comme étant le vrai serviteur [00:19:02] et ainsi le Seigneur Jésus se compare avec Jonas. Donc ça veut dire, le Seigneur, le vrai serviteur, se compare avec Jonas. Donc Jonas était aussi un vrai serviteur comme on le voit dans Jonas. Matthieu 12, verset 39, où le Seigneur répond à cette question des scribes et des pharisiens d'avoir un signe, mais lui répondant leur dit, une génération méchante et adultère recherche un signe et il ne lui sera pas donné de signe si ce n'est le signe de Jonas, le prophète.

On a trois signes ici dans le livre de Matthieu en rapport avec sa naissance, la naissance du Messie. Ici c'est le signe de sa mort.

Continuons verset 40, car comme Jonas fut dans le ventre du Cétacé trois jours et trois nuits, ainsi le fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. Donc le Seigneur se compare avec Jonas.

On a vu la dernière fois, trois jours et trois nuits, [00:20:02] c'est une expression technique. Ça ne veut

pas dire 72 heures, ça peut même signifier 26 heures parce qu'une partie d'une journée est comptée comme un jour et une nuit.

Donc les trois jours et les trois nuits, ça veut dire, comme dans le cas du Seigneur Jésus, le vendredi juste avant le soir jusqu'au dimanche matin bonjour.

C'était peut-être 28 heures ou 30 heures. En tout cas, c'était selon cette façon de dire trois jours et trois nuits. Ainsi, ce n'est pas absolument nécessaire que Jonas soit 72 heures dans le ventre ou dans l'estomac de ce poisson.

Mais le point que j'aimerais souligner ici, c'est que le Seigneur se compare avec Jonas en rapport avec sa mort et en rapport avec sa résurrection. Donc ici, le Seigneur Jésus donne aux juifs ce signe de Jonas en rapport avec sa mort. Et dans 1 Corinthiens 15, on le voit vraiment, [00:21:01] la mort du Seigneur Jésus est essentielle pour annoncer l'évangile.

Je ne peux pas élaborer là-dessus maintenant, mais c'est un élément très important. Ce signe est donc très grand, la mort et la résurrection du Seigneur Jésus. Dans le verset 41, le Seigneur continue, « Des hommes de Nini se lèveront au jugement avec cette génération et la condamneront, car ils se sont repentis. » C'est ça qu'on a lu dans Jonas 3, à la prédication de Jonas.

Et voici, il y a ici plus que Jonas.

Le Seigneur est plus grand que Jonas, mais quand même, le Seigneur se compare ici avec Jonas. Maintenant, en rapport avec notre chapitre 3, j'aimerais plutôt lire Luc 11, parce que vous voyez, on pourrait dire que le Seigneur Jésus se compare avec Jonas en rapport avec sa mort.

Et là, on l'a vu la dernière fois, Jonas 2, dans le poisson, ça parle de la mort.

C'est une figure de la mort. J'aimerais juste expliquer ça un peu en détail. [00:22:01] On dirait peut-être, mais Jonas n'est pas mort. Jonas n'est pas mort !

Comment est-ce qu'il peut être là un signe du Seigneur Jésus qui est vraiment mort ?

Mais vous voyez, dans le type de la parole, la typologie, ce n'est pas absolument nécessaire que tous les détails s'accordent.

Je donne un exemple.

Isaac, le fils d'Abraham, selon Hébreu 11, figurativement, donc, selon la typologie, il est mort.

Il n'est pas mort littéralement, mais dans ce type, il est mort.

Il est ressuscité.

Ainsi, il typifie la mort et la résurrection du Seigneur Jésus. Et ainsi, c'est le cas avec Jonas. Probablement, il n'est pas mort dans le poisson, mais c'est une image de la mort et de la résurrection. Pour le Seigneur Jésus, c'était vraiment le cas. Il est vraiment mort.

Donc, lui, c'est l'accomplissement de l'image, l'accomplissement parfait, mais ces images typifient quand même quelque chose du Seigneur Jésus. [00:23:03] Maintenant, Luc 11, où nous avons le signe de Jonas en rapport avec sa prédication. Donc, pas seulement sa mort et sa résurrection en type, mais sa prédication.

Luc 11, verset 30.

Car, comme Jonas fut un signe au Ninivit, ainsi aussi sera le fils de l'homme à sept générations. Une reine du Midi se lèvera, etc.

Verset 32 maintenant.

Des hommes de Ninive se lèveront au jugement avec sept générations et la condamneront, car ils se sont repentis à la prédication de Jonas. Et voici, il y a plus que Jonas.

Ici, le Seigneur Jésus se présente comme celui qui annonce l'Évangile.

Luc nous parle de la grâce de Dieu. Et le Seigneur Jésus était donc un signe pour sept générations.

Dans Luc 12, dans Luc 13, on voit que le Seigneur Jésus s'est occupé d'Israël pendant trois ans, [00:24:01] trois ans et demi. Mais après sa mort et sa résurrection, le Seigneur Jésus s'est adressé de nouveau à sept générations. Comment ?

Par ses salutations.

Ainsi, on peut dire, Jonas est une image du Seigneur Jésus comme ressuscité qui s'adresse à cette génération, mais cette génération l'a rejeté, et ainsi, il s'adresse aux nations. C'est ça qu'on trouve clairement dans la parole de Dieu. Je voulais mentionner deux passages. Vous pouvez étudier d'autres passages si vous voulez. Mais dans Éphésiens 2, on a vraiment une référence très claire là-dessus, et aussi dans les actes.

Mais je vais lire simplement Éphésiens 2, verset 17. On voit dans les actes que le Seigneur Jésus s'est adressé au peuple juif. Acte 3, on voit cette guérison d'un homme, mais c'est par Pierre et Jean que c'est arrivé. Mais c'est le Seigneur qui a opéré ce miracle. Et ainsi, on voit que le Seigneur a prêché lui-même à travers ses disciples. [00:25:03] Éphésiens 2, verset 17 nous dit, Et il est venu et a annoncé la bonne nouvelle de la paix à vous qui étiez loin.

Quand est-ce que Dieu, quand est-ce que le Seigneur Jésus l'a fait? Dans sa vie, non. Dans sa vie, il était limité à Israël. Il a dit, je ne suis envoyé qu'aux brebis perdus de la maison d'Israël. Et ici, il est venu.

C'est donc une deuxième venue, pour ainsi dire. Et par ses serviteurs, il s'est adressé aux nations.

Et ainsi, on voit dans Éphésiens 2, verset 17, que le Seigneur Jésus est venu. Dans ses serviteurs, il a annoncé la bonne nouvelle de la paix. C'est un peu comme dans les jours de Noé. C'est l'esprit de Christ qui a parlé à travers Noé à ces gens qui vivaient dans ce temps-là. Et aujourd'hui, le Seigneur Jésus s'adresse aux gens. Il peut se servir de vous et de moi pour parler aux hommes. C'est ça qu'on voit ici. [00:26:01] Mais c'est le Seigneur lui-même qui parle. Il parle par vous ou par moi. C'est lui

qui est venu pour annoncer la bonne nouvelle. Et puis, c'est selon la promesse que Dieu lui a donnée dans Ésaïe 49. Dans Ésaïe 49, on voit qu'Israël l'a rejetée. Ainsi, Israël l'a rejetée pendant sa vie. Israël l'a rejetée aussi comme récitée dans Actes 2, verset 7, on peut le voir. Et après Actes 7, on voit que les disciples se tournent vers les nations. Et surtout dans le ministère de Paul, chaque fois de nouveau, on voit que les Juifs ont rejeté le message. Quoiqu'il y ait toujours un petit résidu fidèle qui a accepté la parole de Dieu. Et après ça, ils s'adressent aux nations.

Mais c'est le Seigneur qui s'est adressé aux nations. Et selon cette promesse d'Ésaïe 49, Dieu lui a dit, ce n'est pas pour rien que tu as travaillé. Je te donne les nations. Donc ainsi, les nations sont données comme le résultat. Lorsqu'on réalise qu'il y avait seulement douze disciples, puis un homme rejeté, quel résultat il a eu?

[00:27:04] On estime que même par le ministère de l'apôtre Paul, 5 millions de personnes se convertent. Par le ministère d'un seul homme. Puis ainsi, en peu de temps, tout le royaume romain était donc atteint par le message du salut de Dieu. On va en parler peut-être un peu plus tard en rapport avec le verset 5. Donc peut-être qu'on peut retourner maintenant au chapitre 3 de Jonas. Et je voulais là encore mentionner un détail qui m'a frappé beaucoup. On a vu ici que Jonas parle comme s'il était récité.

Pourquoi est-ce que ce message a eu tellement d'effet dans l'inive?

On va en parler dans le verset 5. Mais je voulais juste mentionner ceci. Il est là comme serviteur ressuscité.

Cette seconde fois veut dire aussi d'une autre façon. Il a eu ses expériences.

Et dans la type du chapitre 2, on peut le voir, il est comme ressuscité.

[00:28:02] Et ainsi il a envoyé.

Et dans Ézéchiel 37, si vous voulez prendre le temps ce soir pour lire Ézéchiel 37, vous allez voir qu'Israël sera ressuscité aussi.

Ainsi ils seront les serviteurs de l'éternel. Un peuple ressuscité qui sera le serviteur de l'éternel pour annoncer le salut aux nations. Et c'est pour nous la même chose. Pour être une bénédiction aux âmes qui nous entourent, il faut que ce soit sur la base de la résurrection. Parce que si on s'adresse à eux selon ce que nous sommes en nous-mêmes, dans le premier Adam, cela ne fait pas de sens. Par contre, si nous les adressons, si nous parlons comme ceux qui sont ressuscités.

Donc en Christ on est ressuscité. Ainsi notre message va avoir de l'effet. Maintenant on va aller de l'avant.

Dans le verset 2, on voit Jonas se lever et s'en aller à Ninive selon la parole de l'éternel. Donc ici il est obéissant.

Le message, j'ai oublié, verset 2, le message est très simple. [00:29:04] Lève-toi, va à Ninive, la grande ville.

Et crie-lui selon le cri que je te dirai. Déjà dans Genèse 10, on voit que c'était une région qui était caractérisée par la grandeur.

Là, Nimrod est mentionné, qui était grand devant Dieu, un grand chasseur. Cela ne veut pas dire qu'il était selon le cœur de Dieu, mais il était un homme très grand. Et c'est lui qui a, dans ce temps-là, déjà fondé la base pour Ninive.

Et quatre villes qui sont mentionnées là, Kalash et d'autres villes. Voilà, Ninive était la plus grande ville. Et dans ces jours-là de Jonas, c'était le centre de l'empire assyrien.

On ne sait pas si plus tard, on va voir, cette ville-là avait 120 000 êtres humains. 100 qui ne savent pas distinguer entre leur droite et leur gauche. On ne sait pas si c'est seulement des petits-enfants qui sont mentionnés. Ou si c'était selon la pensée des juifs, ils n'avaient aucune idée de Dieu. [00:30:04] Ils étaient absolument ignorants de Dieu. C'est peut-être aussi toute la population. Mais quoi qu'il en soit, c'était une immense ville. On va voir aussi sur les transparences, c'était une très grande ville. Et peut-être, Dieu a en vue ici toute la conglomération de ces villes-là, ces quatre villes qui sont mentionnées dans Genèse 10, où Ninive était le centre. Quoi qu'il en soit, même la ville seule de Ninive était une très grande ville, aussi selon les pensées de ce temps-là.

Le message crie, lui, selon le cri que je te dirai. Ça, c'est important. Jonas irait donc dans la dépendance absolue de Dieu.

C'est très beau de voir ça. Il était vraiment un prophète dans la dépendance de Dieu. Au chapitre 1er, Dieu avait dit, « Crie contre elles, car leur méchanceté est montée devant moi. » Là, Dieu a révélé même la raison pour laquelle il voulait envoyer Jonas. C'est ça qu'on ne voit pas ici, dans ce chapitre 3. [00:31:02] Là, c'est simplement un messenger qui serait dépendant de Dieu dans son message.

Cela, c'est aussi pour nous une leçon.

D'être dépendant, même dans nos contacts, dans la famille ou à l'école, à l'université, à l'ouvrage. D'être dépendant pour ne dire que le Seigneur veut que nous disions. Ça, c'est aussi une leçon importante. Maintenant, on voit donc que Jonas a commencé ce message. Et puis, dans le verset 3, Or-Ninive était une forte, grande ville. On peut s'imaginer que Jonas-là s'est senti très petit.

Et c'est pour nous la même chose. Si on est dans une grande ville, une immense ville comme New York, on réduit sa petitesse.

Et en même temps, on réalise aussi que Dieu a un cœur plein de compassion envers tous ces gens. C'est vraiment remarquable que Dieu va un chemin avec chaque homme, chaque femme, chaque enfant. C'est un peu comme Paul à Athènes. Lorsqu'il était là, au centre de la culture de ce jour-là, [00:32:04] peut-être qu'il se sentait un peu petit là. Mais Dieu s'est servi de lui quand même. De trois journées de chemin. Peut-être, ça veut dire qu'en prêchant, ça prendrait trois journées de chemin. On ne le sait pas. Il y a beaucoup d'explications différentes sur ce verset-là pour expliquer la grandeur de la ville. Donc, je ne veux pas perdre trop de temps là-dessus. Verset 4, Jonas commença à entrer dans la ville. Ça souligne aussi l'immensité de cet âge.

Il commença à entrer dans la ville. Devant une telle grande ville, il commence. Mais il n'a pas seulement commencé, il a percé. Chaque jour, il a prêché.

Mais vous voyez, déjà, peut-être après le premier jour, il avait une récolte. Le chemin d'un jour, il cria et dit encore.

Quarante jours et Nini sera renversée. Ça, c'est l'annonce du jugement. Ça, ce n'est pas une bonne nouvelle. Absolument pas.

[00:33:01] Mais c'était quand même quelque chose de la grâce de Dieu. Parce que c'était un avertissement. Et c'est ça qu'on peut faire. On peut avertir les âmes autour de nous. Comme Jonas a averti ses âmes.

Il n'a pas simplement donné un message, comme on le dit, de la condamnation.

Parce que le fait que Dieu voulait atteindre encore quarante jours, ça donne une possibilité pour la repentance. Et ainsi, on peut dire, même aujourd'hui, dans 2 Pierre 3, on le voit, n'est-ce pas, c'est la longanimité de Dieu qui atteint. Il atteint.

Mais c'est quarante jours, vous voyez. Qu'est-ce que ça veut dire, quarante jours ? Les quarante jours, c'est la mesure de la responsabilité de l'homme. Dieu a donné une responsabilité à l'homme. Il a donné un certain temps à l'homme, à vous, à moi. Et puis, après ce temps-là, c'est fini.

Si on n'écoute pas, c'est fini. Donc, les quarante jours nous parlent de la responsabilité de l'homme, la mesure de la responsabilité. [00:34:01] Qu'est-ce qu'on va faire maintenant avec notre responsabilité ? Et maintenant, on est vraiment touchés, étonnés de voir l'effet que ce message a eu pour les hommes de l'immigration. C'est vraiment incroyable.

Et à cause de ça, beaucoup de théologiens ont rejeté cette histoire religieuse. C'est impossible, ça. On n'a pas de récit qui confirme ça. Ça ne fait pas de sens.

Mais lorsqu'on réalise que, là aussi, Jonas est une image de ce qu'on a lu tantôt dans l'Apocalypse 7, où il y a des millions, des millions d'hommes qui se convertiront, on peut comprendre que c'était réel.

On serait déjà très encouragé si seulement un pour cent de la population se convertissait.

On serait tellement encouragé qu'on ne pouvait pas croire même ses yeux. Ici, c'est cent pour cent.

C'est vraiment incroyable de voir l'impact que ce message a eu.

Ce n'était pas seulement une forme. On va voir si c'était vraiment une réalité. [00:35:01] C'était une conversion selon la lumière que Dieu leur a donnée. Ça, c'est important. Ce n'est pas exactement de la même façon qu'on se convertit aujourd'hui, parce que Dieu donne beaucoup plus de lumière aujourd'hui. Mais selon la lumière qu'il a donnée dans ce temps-là, les gens ont accepté ce message et ils se sont repentis. Donc, ça commence ici par l'œuvre de Dieu. Les hommes de Ninive crurent Dieu.

Là, vous pouvez dire que c'est l'œuvre de Dieu. Tout à fait correct. C'est l'œuvre de Dieu. On pourrait se demander comment ça se fait qu'il y ait eu une telle grande récolte. C'est l'œuvre de Dieu, tout simplement, l'œuvre de Dieu. Deuxièmement, c'était aussi le fait, comme nous l'avons vu déjà, c'est un homme ressuscité, au moins dans le type ressuscité. En image, il était ressuscité. Cela a donné

un impact très spécial.

Troisièmement, c'est l'exemple du roi. Vous voyez, ce que les dirigeants de la société font est très important. Le comportement d'un président ou d'un roi, [00:36:01] ou du premier ministre ou des maires de la ville, c'est très important.

Et on voit malheureusement aujourd'hui que dans notre société, haut et bas, ils sont corrompus. Les dirigeants ne donnent plus l'exemple. Ici, on voit que le roi a donné le bon exemple.

Et puis cela a eu un grand effet aussi.

Je pense que ces trois éléments ensemble peuvent expliquer un peu. Mais c'est quand même important de voir que les hommes crurent Dieu. Ils ont cru le message.

C'était donc une question de foi de leur côté. C'est l'œuvre de Dieu, c'est clair. Mais eux ont cru. Et c'est encore aujourd'hui la même chose. Ceux qui ont cru et ceux qui ont reçu le message, eux sont nés de nouveau par la grâce souveraine de Dieu.

Il y a des explications.

Il y a des gens qui disent, « Mais vous voyez, dans ce temps-là, Ninive connaissait une très grande crise. » C'est vrai, peut-être.

[00:37:01] Ou bien ils ont dit aussi que les Ninivites connaissaient une histoire comme un demi-dieu qui viendrait de la mer et ainsi il annoncerait un message.

Peut-être que ces éléments étaient réels. Là, cette grande crise, comme aujourd'hui la société est dans une grande crise ou quelquefois personnellement on est dans une crise, un divorce ou quoi que ce soit, Dieu peut se servir de ça pour toucher le cœur des hommes. Mais ça ne diminue absolument rien du fait que c'était la foi, la repentance et aussi l'œuvre de Dieu qui était là.

Et puis, en acceptant la parole de Dieu, on peut être sûr. C'est vraiment la parole de Dieu, vous voyez. Ce n'est pas une série de diapositives qu'il a montrées ou des films. C'était la parole de Dieu qui l'a adressée. Et très simple, encore 40 jours et Ninive sera renversée. C'était le noyau, l'essence de son message.

Mais c'était la parole. Et là on voit donc l'importance de la parole. [00:38:02] On peut le lire dans les paraboles, Matthieu 13 par exemple. L'impact de la parole.

C'est très important pour nous aussi, réaliser l'importance de la parole.

Un exemple que je donne.

Paul parle aux Thessaloniens de l'impact que la parole de Dieu a eu. Il n'a pas parlé avec sagesse humaine, pour convaincre les gens avec des ruses.

Non, il a simplement annoncé la parole de Dieu. Et ainsi, ils ont accepté la parole de Dieu. Et la puissance de Dieu, la puissance de la parole a eu un effet.

Et c'est encore aujourd'hui la même chose. C'est vraiment la parole de Dieu qui doit opérer dans le cœur. Une vraie repentance, selon Dieu. Comme 2 Corinthiens 7 nous mentionne aussi. Et pour eux, c'était vraiment la repentance. Vous voyez, la repentance est la clé de notre part pour être en accord avec Dieu.

Il faut croire et puis la repentance.

[00:39:03] Ce n'est pas quelque chose d'agréable. Vous voyez, lorsqu'un nouveau bébé vient dans la monde, la naissance d'un bébé, le bébé va commencer à pleurer.

C'est tout à fait normal. Et ainsi, un nouveau bébé, donc la nouvelle naissance, ça commence par des exercices profonds, comme la repentance, les pleurs, les larmes. Mais ça n'arrête pas là.

Après ces 40 jours, sans doute les Ninvides étaient très joyeux. Et si un petit bébé continue à pleurer, pleurer, pleurer, on va au médecin.

Mais c'est tout à fait normal que ça commence par là. La parole de Dieu nous donne la sécurité. Comme dans Exode 12, on connaît l'histoire des Israélites qui ont trouvé un refuge derrière le saint.

Il était là, absolument sûr. Mais pas tous étaient heureux, parce que c'est une question de foi, si on met sa confiance dans la parole de Dieu. Là, on est sûr, mais aussi heureux.

[00:40:01] Il a dit dans le verset 7, il a dit donc ce que le roi a fait maintenant, il fit crier et dire dans Ninive par une idée du roi et de ses grands, disant que les hommes et les bêtes, le gros et le menu bétail ne goûtent de rien. Ça, c'est vraiment donc une vraie repentance, avec des œuvres.

Ce n'était pas simplement une forme. Ils n'ont pas seulement pris ces sacs et c'est fini là. Non. Ils ont ajouté les œuvres à cette confession.

Donc on voit cet élément de la conversion, la repentance et la confession, et aussi les œuvres de la foi. Ça va toujours ensemble.

La foi, c'est essentiel, verset 5. Mais il y a aussi les œuvres de la foi. Et les œuvres de la foi, on voit donc dans le verset 7 et 8, que les hommes et les bêtes soient recouverts de sacs et qu'ils crient à Dieu avec force et qu'ils reviennent, ça c'est l'œuvre de la foi, qu'ils reviennent chacun de leur mauvaise voie. Ce n'est pas seulement ici le roi, [00:41:02] mais tous devraient revenir de leur mauvaise voie et de la violence qui est en leurs mains. C'était vraiment une ville très méchante. Vous voyez, je voulais juste lire quelques versets d'un Nahum, c'est juste quelques pages plus loin, où nous voyons un tableau de cette ville-là.

On sait peut-être que Dieu s'est servi de ses Assyriens et de Ninive, cet empire assyrien, pour châtier Israël. Vous pouvez lire ça dans Isaïe 10. Les Assyriens seraient le bâton, pour ainsi dire, dans les mains de Dieu pour châtier Israël. Mais plus tard, on voit que Ninive a reçu aussi les coups du jugement de Dieu.

Pourquoi est-ce que je dis ça ? Ici, on vient de lire qu'ils se sont repentis. C'est vrai, c'est tout à fait vrai. C'était une ville très méchante et cette génération s'est repentie. Mais malheureusement, les générations après n'ont pas continué dans ce sentier-là. [00:42:01] Et après 150 années, Dieu a

envoyé ce prophète Nahum.

Et qu'est-ce qu'il a dit ?

Il a annoncé le jugement.

Verset 4, par exemple, du chapitre 2. Les chars s'élancent avec furie dans la rue. Ils se précipitent sur les places. Leur apparence est comme des torches. Ils courent comme des éclairs. Ce sont les Babyloniens qui sont venus, donc les Chaldéens, les Babyloniens par Nebuchadnezzar, ou son père plutôt, qui sont venus pour exécuter le jugement de Dieu sur Ninive.

Un peu plus loin, verset 8. Or, dès le jour où elle exista, Ninive a été comme une mare d'eau.

Mais il fuit.

Arrêté, arrêté. Mais personne ne se retourne. Il fuit.

C'est donc le jugement annoncé. Verset 11.

Où est le repère des lions ? Je voulais maintenant dire quelques versets sur le caractère de Ninive. Où est le repère des lions ? Et le lieu où se repèsent les lionceaux ? Il y a encore aujourd'hui des images qui nous parlent de ces lions, [00:43:02] ces forces que ces Assyriens avaient.

Où se promenaient le lion, la lionne et le petit du lion, sans que personne ne les effrayât. Le lion déchirait suffisamment pour ses petits, et étranglait pour les lionnes, et remplissait de proie ses entres et de bêtes déchirait ses repères. Voici, j'en veux à toi, dit l'éternel des armées, et je réduirai tes chars en fumée.

Ainsi, on voit donc le jugement de Dieu qui frappera, et dans le passé a frappé Ninive. Chapitre 3.

Malheur à la ville de sang.

Toute pleine de fausseté et de violence. La rapine ne la quitte pas. Bruit du fouet et fracas des roues.

On peut continuer à lire ce chapitre qui annonce le jugement qui serait versé sur Ninive.

Juste verset 5. Voici, j'en veux à toi, dit l'éternel des armées. Et verset 7.

Il arrivera que tous ceux qui te verront fuiront loin de toi en disant, Ninive est dévastée.

[00:44:02] Et un peu plus loin dans Zophonie, on voit encore que Dieu a annoncé ce jugement.

Je pense que c'est dans le chapitre 2 de Zophonie.

Verset 13.

Il étendra sa main vers le nord.

Il y détruira la Syrie.

Il changera Ninive en désolation, en un lieu aride comme un désert.

Aussi, le verset qui suit, verset 14, nous parle de cette destruction. Verset 15.

C'est là cette ville qui s'égayait, qui habitait en sécurité.

Vous voyez, lorsque vous prenez une concordance pour trouver ce passage qui parle de cette sécurité. Israël était en sécurité.

C'est à cause de ça que Dieu a envoyé le jugement. Sodome et Gomorre, c'était la même chose. Ils étaient à l'aise sans Dieu. Nebuchadnezzar, à un moment donné, dans Daniel 4, il était en sécurité, sans Dieu, indépendamment de Dieu, et ainsi contre Dieu.

Il s'est rebellé contre Dieu. [00:45:01] Et malheureusement, cette ville, Ninive, qui s'est repentie donc, d'autres générations plus tard, sont révoltées contre Dieu. Ainsi, Dieu a envoyé ce jugement.

Mais quand même, c'est la grâce de Dieu qu'on voit ici. On pense aux Amoréens.

Dans Genèse 15, Dieu a dit à Abraham que ses descendants souffraient en Égypte pendant 400 ans.

Pourquoi?

Parce que l'iniquité des Amoréens n'était pas encore au comble, donc à l'apogée.

Ainsi, Dieu attendait.

Il donnait encore une possibilité pour leur conversion.

On le voit dans Rahab même, mais aussi dans d'autres exemples. Ainsi, Dieu a attendu.

Il a donné cette possibilité qu'ils se convertissent. Et ainsi, ils se sont convertis. Mais ça ne veut pas dire que les autres générations étaient fidèles aussi. C'est pour nous la même chose. Par la grâce de Dieu, on a accepté ce message. Mais ça ne veut pas dire que les générations après [00:46:01] accepteraient le même message. Ou bien, on voit ici encore un autre principe. On peut tomber de ce fondement de la grâce facilement. Vous pouvez penser là-dessus parce que ça prendrait trop de temps maintenant pour élaborer là-dessus, mais c'est quand même un avertissement pour nous aussi. On peut perdre facilement ce fondement de la grâce. Maintenant, ce verset difficile, verset 9. Dieu reviendra.

Donc, qui c'est? C'est donc encore le roi qui dit ça.

Ainsi, c'est aussi présenté dans Joël.

Je vais juste lire ce verset-là. Cela m'a frappé de voir cette même expression dans Joël 2, verset 14.

Qui c'est?

Il reviendra et se repentira et laissera après lui une bénédiction.

Vous voyez?

C'est dans un autre contexte, mais c'est la même question. Qui c'est?

Dieu reviendra et se repentira et reviendra de l'ardeur de sa colère et nous ne périrons pas. Voilà.

Dieu est ému de ses niniviques.

C'est vraiment le cœur de Dieu qui se montre ici. [00:47:02] Verset 10.

Et Dieu vit leurs œuvres qu'ils revenaient de leur mauvaise voie et Dieu se repentit du mal qu'il allait parler de leur faire et il ne le fit pas.

Cela nous montre vraiment le cœur de Dieu. Qu'est-ce que cela veut dire? Que Dieu s'est repenti. Est-ce que Dieu avait fait quelque chose de mal? C'est impossible. Dieu est lumière. Dieu ne peut rien faire de mal.

Quand même, on voit ici, Dieu s'est repenti. Vous voyez?

Pour nous, la repentance peut dire qu'on revient d'une mauvaise voie. Mais pour Dieu, la repentance, pour Dieu, ça veut dire qu'il revient de sa voie à cause des conséquences de sa voie.

La conséquence de cette voie qu'il avait annoncée, le jugement, la conséquence, c'était donc que tout ce peuple serait détruit et Dieu revient simplement de cette conséquence, de cette voie.

Cela ne veut pas dire qu'il y a quelque chose de mal là-dedans. On sait que Dieu est parfait. [00:48:01] Et deuxièmement, je voulais suggérer la repentance, c'est un rapport avec les voies de Dieu, donc. La repentance de Dieu, ce n'est jamais un rapport avec son propos ou son conseil.

Le propos de Dieu est défini, est immuable.

Dieu ne changerait jamais son conseil parce que si c'était le cas, où serions-nous ?

Le conseil de Dieu est intouchable, est immuable.

Mais ses voies envers l'homme, là on voit que Dieu peut changer à cause de l'attitude de l'homme. La parole de Dieu est très claire, que le jugement, le jugement de Dieu viendra sur toute iniquité. Romains 1 à 3, ça vaut la peine de relire comment Dieu est clair là-dessus, que Dieu juge le péché, et condamne ainsi le pécheur qui ne se convertit pas.

Ce sont les voies de Dieu là, c'est très clair. Mais Dieu change d'idée, pour ainsi dire, à cause du fait que cette créature s'est changée d'idée. Ça c'est simplement ce qu'on voit ici.

[00:49:02] Et Dieu est ému vraiment lorsqu'il voit un changement d'attitude dans le cœur de l'homme.

Cela frappe Dieu, pour ainsi dire. Dieu est vraiment ému lorsqu'il voit un changement d'attitude. C'est tellement précieux pour Dieu. Ainsi, Dieu aussi regrette beaucoup si quelqu'un s'endurcit.

Mais Dieu respecte la volonté de l'homme. Dieu regrette une voie qu'un homme infidèle fait.

Dieu regrette ça beaucoup.

Et ainsi, on voit le cœur de Dieu. Proverbe 8 nous dit que ces délices étaient auprès des fils de l'homme. Donc, ça veut dire que Dieu s'occupe de l'homme. Il a beaucoup d'intérêt.

L'homme est la créature dans laquelle Dieu prend le plus d'intérêt. Plus que dans les anges même. Et ainsi, Dieu était ému de compassion.

Comme on le voit dans l'évangile selon Marc et Luc.

On voit là ces émotions de Dieu, pour ainsi dire, du cœur de Dieu. [00:50:01] Ainsi, on voit aussi les mouvements du cœur de Dieu lorsqu'il a vu que cette ville s'est repentie. Et il y a beaucoup de passages. Même dans un chapitre, un Samuel 15, on voit cette différence.

Dans un seul chapitre, il a dit Dieu ne se repent pas.

Et dans le même chapitre, on voit que Dieu se repent. Donc, lorsqu'il a dit Il ne se repent pas, c'est un rapport avec son conseil.

Lorsqu'il se repent, c'est un rapport avec ses voies. Peut-être, il y a encore des questions. Peut-être, j'aurais juste quelques points à ajouter brièvement.

J'avais marqué quelques points sur ma feuille. Je ne me suis pas servi de ça. Peut-être, j'aurais quelque chose à ajouter. Mais, si vous avez une question, dans quel verset ?

Il ôtait de subir son manteau. Je pense que le manteau, dans la parole, nous parle de la gloire de l'homme. Donc ici, le roi avait une gloire particulière.

Mais il s'est débarrassé de cette gloire. [00:51:02] Dans les vues de l'homme, parce que ça veut dire, un roi avec son manteau, il est grand devant les hommes. Il a abandonné cette grandeur devant les hommes. Il s'est humilié devant Dieu. D'autres remarques ou questions ? J'aimerais ajouter à ce point-là, qu'on a discuté, la seconde chance. Ce n'est pas toujours le cas que Dieu donne une seconde chance. Il y a des choses qui sont irréparables, où on a manqué, on ne peut pas réparer.

Mais, il faut vraiment utiliser l'occasion que Dieu donne.

S'il donne une chance comme ça, comme on a vu.

Et aussi, le fait qu'il a parlé la parole de Dieu. Le Seigneur Jésus était le vrai serviteur. Il a parlé la parole de Dieu. Ici, on a vu Jonas, qui a parlé la parole de Dieu. Ainsi, ce sera le cas avec le reste fidèle. Mais, c'est aujourd'hui notre privilège de pouvoir présenter la parole de Dieu. Comme nous avons vu, c'est le Seigneur qui parle ainsi, à travers ses disciples.

Mais, ne gênez-vous pas, si vous avez encore des remarques [00:52:02] ou des questions.

Quelle était la pensée ?

La pensée était...

C'est Romain 10, par exemple. Comment entend-on-t-il si quelqu'un prêche ?

Comment prêchons-t-ils ?

Comment invoquons-t-ils celui qu'ils n'ont pas inclus ? Comment le garantir à celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment entend-on-t-il sans quelqu'un qui prêche ? C'est pour voir que Dieu se sert de nous quand même.

C'est ça qu'on a vu dans Éphésiens 2. C'est le Seigneur qui annonce ce message, mais il se sert de nous. Il se sert de ses disciples. Ainsi, il se sert de Jonas. Mais, aujourd'hui, de vous et moi. Puis, dans Ésaïe, 5 en 2, il dit comment sont beaux les pieds de ceux qui annoncent l'évangile.

Là, c'est celui qui annonce l'évangile. C'est le Seigneur. Mais dans le Nouveau Testament, c'est ceux qui annoncent l'évangile. C'est nous aussi.

[00:53:02] Pour nous, nous voyons notre fraternesse, mais si Dieu ne nous a pas appelés à des grandes choses, à des petites choses très importantes comme la notre fraternité, on peut insister presque ici. Mais, c'est sur la base de la résurrection. Moi, lorsque j'ai vu ça, cela m'a frappé vraiment.